

Commentaire Texte 6 : Oraison de quiétude

1. Thérèse introduit l'oraison de quiétude par les 2 premières demandes du Notre Père :

Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne arrive. C'est très original : elle fait un commentaire du Pater dans le seul registre de l'oraison contemplative, puisqu'elle déclare : "*Je vous dirai ma pensée ; si elle ne vous satisfait pas, vous pouvez vous arrêter à d'autres considérations*". La raison pour laquelle elle relie ces deux demandes, c'est notre faiblesse, et notre péché : nous devons donc demander que le royaume du Père vienne dans le ciel de notre âme. Seuls ceux qui sont entrés dans ce royaume intérieur savent sanctifier et louer Dieu comme il faut.

2. Thérèse explique ce qu'est l'oraison de quiétude :

C'est le commencement de la contemplation surnaturelle. Elle n'est donc pas à la portée de nos efforts naturels et de notre volonté. Elle est un don de Dieu : c'est "l'eau vive" dont le Christ parle dans St-Jean (4, 14) : "*Qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif*". Dieu commence à s'unir à l'âme dans la profondeur de son centre, dans la paix et le silence. Cette âme a déjà appris à se recueillir au fond d'elle-même par l'oraison de recueillement.

Elle est déjà dans une attitude d'attention amoureuse, de simple regard d'amour vers Dieu. Dans l'oraison de quiétude Dieu prend l'initiative de s'emparer de la volonté de l'âme, avec son accord plein et entier, de l'aimer vers Lui. Thérèse évoque plusieurs images pour illustrer ce qui se passe : le repos du voyageur qui refait ses forces, la source des délices de l'éternité, le vieillard Siméon qui reconnaît dans l'enfant le Fils de Dieu, un voyage sur la mer dans une barque qui avance toute seule sans effort de notre part.

3. Thérèse juge que la prière vocale est compatible avec l'oraison de quiétude :

Thérèse parle d'expérience en citant un exemple dont elle fut témoin. Elle avait déjà donné la clé de cette prière vocale : c'est l'attention mentale, humble et amoureuse, à ce Dieu que nous prions en récitant une prière vocale. Ici elle met en garde ses sœurs qui persistent à multiplier leurs oraisons vocales au lieu de pratiquer une sobriété de paroles pendant l'oraison de quiétude dont elles sont pourtant gratifiées : "*il est des personnes, et j'ai été de ce nombre, que (Dieu) favorise de saintes inspirations, ...en les mettant dans cette oraison de quiétude, et qui néanmoins se rendent sourdes à sa voix*".

4. Thérèse donne de précieux conseils à ceux qui vivent l'oraison de quiétude :

--Ne pas chercher à s'approprier le don de Dieu en voulant prolonger ou reproduire cet état, la seule disposition qui convienne est la reconnaissance du "néant" que nous sommes et l'action de grâce pour ce Dieu qui nous aime tant .

--Favoriser les conditions qui entourent notre vie d'oraison : la solitude et le silence .

--Ne pas s'inquiéter si notre intelligence et notre imagination sont un peu perdues et cherchent leur propre nourriture ailleurs. Une attitude volontariste pour les ramener de force sous notre contrôle n'aurait pour résultat que de tout perdre. Cependant il peut être bon de les ramener doucement (particulièrement l'intelligence) en prononçant quelques mots de tendresse, ou ceux d'une autre prière vocale prévue à l'avance, comme on souffle doucement sur des braises pour ranimer le feu.

--S'entraîner au détachement des choses terrestres : Thérèse rappelle son importance, elle y insiste, car l'expérience l'a convaincue de la faiblesse des âmes (y compris la sienne propre) sur ce point : pas de mystique sans ascèse.

--S'attendre à l'intermittence de l'oraison de quiétude : il faut donc savoir humblement retourner à la méditation ou à l'oraison de recueillement (naturel et volontaire) lorsque l'oraison de quiétude (ce don gratuit de Dieu) ne nous est pas donnée.

--Etre conscient que cette oraison de quiétude est seulement le début de la contemplation surnaturelle ; elle appelle à un accomplissement dans l'oraison d'union.